

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 13 MARS 1907

80ème Année

Retour du Pôle Nord.

Conversation avec le capitaine Amundsen.

Un héros de la banquise vient de passer quelques jours à Paris. C'est un jeune et vaillant capitaine norvégien, M. Amundsen, qui, pendant trois ans, a parcouru des régions encore inexplorées du Pôle Nord, et, poussé par son tempérament tenace et énergique, a tâché de découvrir l'Inconnu. Parti le 23 juillet 1905 de Christiania, le capitaine et ses compagnons sont parvenus au printemps dernier à Nome, sur le détroit de Behring, après avoir effectué un itinéraire qu'aucun autre explorateur des régions arctiques n'avait effectué auparavant.

De retour dans son pays, il y a quelques mois, M. Amundsen s'est mis de nouveau en route, mais cette fois pour un voyage beaucoup plus agréable. Il s'agissait de répondre à l'invitation pressante des sociétés savantes des grandes capitales d'Europe, qui désiraient fêter le grand explorateur et entendre l'étonnant récit de ses héroïques découvertes. De Copenhague, il a visité successivement Londres, Amsterdam, Bruxelles et Anvers. L'autre soir il arrivait à Paris.

La réception faite à la gare du Nord a été des plus enthousiastes. Sur le quai d'arrivée se trouvaient un grand nombre de personnalités du monde scientifique, notamment le Prince Roland Bonaparte, M. Le Myre de Vilers, président de la Société de Géographie, et les membres du comité de cette Société, puis le baron de Wedel Jarlsberg, ministre de Norvège, MM. H. Bryn, conseiller, Y. Kachelin, secrétaire, et Hans Fay, attaché à la légation de Norvège; le comte F. Reventlow, ministre de Danemark et M. de Scavenius, premier secrétaire de la légation.

Lorsque le rapide d'Amsterdam-Bruxelles est entré en gare, tous les assistants se sont portés vers le compartiment dans lequel était le capitaine Amundsen, que son frère accompagnait. En même temps les incalculables photographes juchés un peu partout faisaient partir des pétards de magnésium.

Voici le capitaine, grand, de bonne corpulence, la figure énergique encadrée d'une barbe taillée en pointe, les yeux vifs, la démarche décidée, le vaillant explorateur s'avance, l'air surpris de cette impoante réception. Après les pénibles hivernages subis au Pôle, où il eut à constater jusqu'à 62 degrés au dessous de zéro, la température de Paris lui parait certainement très douce, car il ne porte pas de pardessus sur son veston. Il a la tête coiffée d'un large "sombrero". Et il arrive ainsi, tout tranquillement, tout simplement, comme s'il venait de faire une excursion au château de Compiègne.

Le sympathique chef de gare du Nord a bien voulu mettre son salon à la disposition des membres de la Société de géographie. C'est là que M. Le Myre de Vilers souhaite la bienvenue au capitaine Amundsen, rappelle avec chaleur qu'il vient d'ajouter un nom glorieux à la liste déjà brillante des hardis explorateurs des Pôles. D'ailleurs, à la suite de sa participation à l'expédition de Gerlach, dans les régions antarctiques, de bord de la "Belgica", ce nom d'Amundsen avait déjà dû être signalé en bonne place. Maintenant il figurera à côté de ceux des Svedrup, des Nansen, des Nordenskjöld, des Parry, des Gerlach et des Charcot.

Le héros de la banquise, très ému, remercie de quelques mots, puis les présentations se font, et la sortie s'effectue entre une double rangée de curieux, qui saluent et applaudissent discrètement.

Une demi-heure après, le capitaine voulut bien nous recevoir au Grand-Hôtel, où il est descendu avec son frère. Modeste autant que vaillant, il tient à passer inaperçu, et, à son arrivée, il a demandé une "petite chambre" loin des salons, loin des élégances mondaines. Il choisit une chambre — le No 550, soignons

dre ses dispositions en vue de l'hivernage. Cette première partie de l'expédition n'avait pas été sans les pires difficultés : brouillards, tempêtes, échouages; même pendant dix jours le "Gjøa" fut en perdition, la boussole, sous l'influence du pôle magnétique, ne fonctionnant plus.

L'hivernage dura vingt-trois mois avec une nuit de six mois ! Quels mots peuvent dépeindre l'horreur d'une telle situation, alors que le froid est mortel et que l'on n'entrevoit pas de dénouement. Enfin la mission est dégagée; on se remet en route le 13 août 1905, se dirigeant en reconnaissance vers l'Ouest. Cela dura jusqu'au printemps de l'année suivante, où le capitaine et ses compagnons, sains et saufs, atteignent le détroit de Behring, puis Nome.

C'est la fin de l'expédition, c'est le couronnement d'une œuvre gigantesque, magistrale : les héros de la banquise ont triomphé de l'Inconnu.

Le procès Thaw.

New York, 12 mars. — Lorsque ces jours derniers le district attorney Jerome a annoncé que le procès Thaw serait terminé dans le courant de la semaine il avait évidemment compté sans les avocats de la défense. Il semble maintenant que le procès durera encore deux semaines si ce n'est plus.

M. Delmas, le principal avocat de la défense, soulève des objections à la plupart des questions posées aux témoins par M. Jerome et il s'écoule souvent un laps de temps considérable avant que le district attorney ne parvienne à obtenir une réponse satisfaisante.

Ce matin à l'ouverture de l'audience M. James Clinch Smith, beau-frère de Stanford White est appelé à la barre.

Ce témoin était absent lors de l'ouverture du procès, il n'est rentré d'Europe que vers la fin du mois dernier et n'a par conséquent pu être régulièrement convoqué par le district attorney.

M. Delmas met objection à la déposition de M. Smith. Cette objection toutefois est écartée par le juge Fitzgerald qui estime que dans l'intérêt de la justice le témoin doit être admis à déposer.

M. Smith se trouvait dans le Théâtre de Madison Square Garden le soir du drame. Il échangea quelques paroles avec Thaw peu avant le meurtre.

Thaw lui a fait part de ses projets de se rendre en automne en Europe, puis il a quitté quelques minutes plus tard.

Le prévenu paraissait inquiet et semblait chercher quelqu'un dans la salle. Quelques minutes plus tard trois coups de revolver retentissent et White était mort. Telle est en substance la déposition du témoin. Lorsqu'il quitte la barre le Dr Flint, un aliéniste, est appelé.

M. Delmas met objection à la déposition de ce témoin, puis comme l'heure est avancée l'audience est suspendue.

LES ROSES AVAIENT DISPARU

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux et de tout votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes".

Adresse: Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

"J'ETAIS PALE"

écrit Mme H. C. Robinson (autrefois Mlle Hazel Upson) de DeKalb, Ill. "par suite d'une suppression de six mois, qui se produisit après un accès de fièvre, dont je ne m'étais jamais entièrement remise. J'étais faible et je pouvais à peine aller et venir. Le meilleur médecin de DeKalb m'abandonna, disant que je ne me rétablirais jamais. Maman en était devenue presque folle. Un après-midi une dame de mes amies vint me voir et conseilla à maman de me faire prendre une bouteille de

VIN DE CARDUI

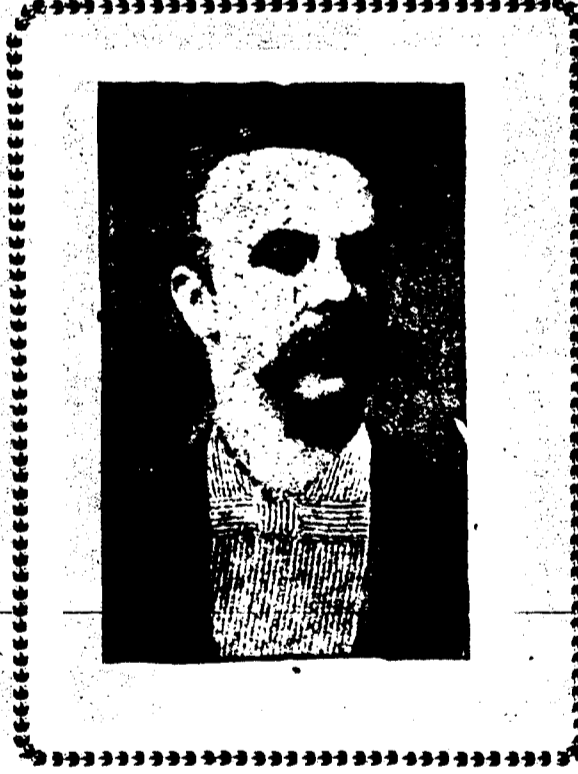
Secours des Femmes

en sorte qu'elle se la procura, bien qu'elle eût peu d'espoir dans son efficacité. Mais, Dieu soit loué ! Je n'en avais pris que trois bouteilles quand je fus soulagée et commençai à me rétablir. Je vins que je joins la vie à Cardui et je ne cesserai jamais de la vanter." Des milliers de dames ont écrit comme Mme Robinson, pour raconter le soulagement merveilleux que ce vin a donné, dans des maladies de femme de différents genres. Pour des maux tels que mal de tête, mal au dos, abattement, nervosité, irrégularité, déplacement, etc., vous trouverez le Cardui véritablement bienfaisant et ses effets durables. Essayez-le.

A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00

MORT DE M. CASIMIR-PERIER, Ancien Président de la République Française.

Le Cabinet décide de faire des funérailles nationales au défunt, mais la famille refuse cet honneur.



Paris, 12 mars. — M. Casimir-Perier, ancien président de la République française, est mort subitement, hier soir à 11 heures, d'une embolie du cœur, en sa résidence de la rue Nitot, à Paris.

La nouvelle de sa mort n'a été généralement connue que ce matin. Depuis deux ou trois jours, la santé de l'ex-président n'était pas des meilleurs, mais dans son entourage on n'attachait pas grande importance à cette indisposition que l'on attribuait à l'influenza.

M. Casimir-Perier n'avait pas pris le lit et dimanche il dînait en famille et paraissait en la meilleure disposition d'esprit. Hier après-midi, vers cinq heures, l'état du malade s'aggrava subitement et le Dr Landouzy qui fut mandé sur le champ, lui administra plusieurs injections de morphine dont l'effet se fit bientôt sentir.

A 10 heures cependant, le malade se réveilla dans un état de faiblesse extrême. Bientôt une nouvelle attaque se produisit et M. Casimir-Perier perdit connaissance. Quelques minutes avant onze heures, il rendit le dernier soupir.

Dans le courant de la matinée, le président Fallières, le premier

peu après décoré de la Légion d'Honneur.

Du mois d'octobre 1871 au mois de février 1872 il fut au Ministère de l'Intérieur chef du cabinet de son père, qui, pour lui ouvrir la carrière politique, donna sa démission de conseiller général de l'Aube, en avril 1874, et le présenta aux électeurs de Nogent-sur-Seine, sous le patronage de tous les souvenirs de sa famille : il fut élu sans concurrent le 18 juillet.

La même année, M. Jean Casimir-Perier faisait, dans son département, une vive campagne électorale en faveur de la candidature républicaine du général Sausier, contre celle de l'ancien député bonapartiste M. Argençon.

Aux élections générales du 20 février 1876 pour la nouvelle Chambre des Députés, il se porta candidat dans l'arrondissement de Nogent-sur-Seine, avec une profession de foi résolument républicaine et fut élu sans concurrent par 6,980 voix. Il s'inscrivit aux deux réunions du Centre gauche et de la Gauche républicaine. Il vota constamment avec la majorité formée par ces groupes et, après l'acte du 16 mai 1877 fut un des 363 députés qui refusèrent un vote de confiance au ministère de Broglie.

Aux élections qui suivirent la dissolution de la Chambre il fut réélu par 6,515 voix contre 3,400 obtenues par le candidat bonapartiste, M. Walkenaer.

Lors de la formation du cabinet républicain du 14 décembre, il fut appelé au poste de sous-secrétaire d'Etat au département de l'Instruction publique des Cultes et des Beaux-Arts, dont M. Bérthoulet était nommé ministre; il conserva ce poste jusqu'à la retraite du cabinet Dufaure (31 janvier 1879). Trois mois plus tard, M. Casimir-Perier passa du Centre gauche au groupe de la Gauche républicaine.

Réélu, le 21 août 1881, dans l'arrondissement de Nogent-sur-Seine, M. Casimir-Perier se fit inscrire au groupe de l'Union républicaine.

A la suite de l'adoption par la Chambre de la proposition de loi excluant des fonctions publiques les membres des familles qui ont régné en France, il donna sa démission de député, le 1er février 1883, ne pouvant concilier des devoirs de famille avec la conduite que lui dictaient sa conscience et ses sentiments républicains. Après quelques hésitations il accepta une nouvelle candidature et fut réélu le 18 mars suivant.

Le 17 octobre 1883 il fut nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, où il resta jusqu'à la démission du ministre, le général Camponen, le 3 janvier 1885. Porté sur la liste opportuniste du département de l'Aube, il fut élu le 18 octobre 1886.

Aux élections générales du 22 septembre 1889, faites au scrutin d'arrondissement, M. J. Casimir-Perier déclara sa candidature dans la circonscription de Nogent-sur-Seine, où il fut élu, au premier tour de scrutin. Dans ces diver-



Banque du Peuple
PRES DE LA POSTE
PAIE 4 POUR CENT SUR
LES EPARGNES
3 mars au 17 inc
SIROP D'ANGELL
Pour le Rhume et la Coqueluche.
Pour Rhumes, Bronchites, Coqueluche, Grippe, Brousses et toutes les affections de la gorge. Préparé par le Dr Richard Angell.
Prix: 15 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens.
19 Jura - Lan - Din

Fabrique de torpilles:

Washington, 12 mars. — L'amiral Mason, chef du bureau naval d'ordonnance, vient de terminer les plans pour la construction d'une fabrique de torpilles à la station de Newport.

C'est la première fois que le gouvernement entreprend de faire ses propres torpilles sur une grande échelle. La nouvelle fabrique emploiera au moins 300 ouvriers habiles.

On a obtenu des expériences du bureau d'ordonnance une torpille qui atteindra la vitesse merveilleuse de 35 nœuds à l'heure et se tiendra à une distance de 1,000 yards. Il est possible que ce type soit adopté.